

## NOTE PRÉLIMINAIRE

*Selon mes connaissances:*

Le message reçu du fond de l'inconscient ou par l'intermédiaire de celui-ci, personnifié ou non, ne peut prendre une expression exacte que sous la forme d'une image géométrique fidèle, mais réduite, c'est-à-dire de celle qui est généralement accompagnée de séries de micro-constructions, qualifiées d'"abrégés des matériaux bruts" /cf. "espaces de l'articulation provisoire"\* qui contredisent presque toujours les règles syntaxiques établies, si bien qu'ils exigent un effort d'adaptation supplémentaire.

En effet, quand il faut les traduire dans la langue de la logique discursive, c.-à-d. disjoindre leurs couches opaques pour les considérer toutes ensemble dans de nouveaux rapports, alors, en tant que porteuses d'un message inconscient, elles manifestent une opacité substantielle, une contradiction intrinsèque qui reste irrésolue. Et c'est là, pour le transmetteur lui-même, un champ préalablement délimité de sa participation ou bien celui de son choix entre deux ou plusieurs valences disponibles de l'abrégé.

Dans mon cas, une telle possibilité d'option qui m'a été donnée au sein de mon texte, directement provenu de l'abrégé, a entraîné un changement radical de celui-ci en tant que proposition à développer ici; c'est-à-dire, elle a causé un détour complet de ce qui semblait être, dans cette proposition, la version initiale, – linguistiquement surchargée, maniériste sous condition – étant donné que toute manière développée à un haut degré est une expression concise du tréfonds de l'inconscient, équivalant à l'esquisse de la thèse principale, ou bien à la voie à suivre dans l'élaboration du motif de celle-ci.

Car, à mon avis, seule *l'opacité des motifs propre aux romantiques* est la source intarissable de la création, c'est-à-dire celle des variantes, et cela jusqu'au moment illuminateur de *l'innovation* qui amène la rupture.

En effet, c'est dans l'espace de "la décision" de Moïre, insuffisamment défini, que j'ai découvert son point-clé: "la décision altérée"; celle-ci est confirmée également par mon *esquisse géométrique* que j'avais laissée de côté à cause de son interprétation inachevée, mais que j'ai placée à la fin de mon texte, en tant que *cause finale du livre*.

Car: c'est précisément *l'esquisse géométrique* qui correspond à *la seule chose* que je puisse, à bon droit, qualifier de source primaire de mes connaissances, ou plutôt, de fond obscur de mes textes écrits, – *image en relief*, trace d'une époque fascinante qui, par le dernier souffle de son expiration, s'est transformée en *paysage*. Et c'est à ce texte primordial de la nature que je suis renvoyée précisément par l'intensité de mon état d'excommuniée du sein de la présente réalité sociale.

L'auteur,